THE QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, MAY 24, 1781.

NOMB. 820.

LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDI, le 24 MAI, 1781.

HOUSE OF LORDS.

Thursday, November 2. This day the House went up with their Address.

The Humble Address of the Right Honourable the Lords Spiritual and Temporal; in Parliament assembled.

MOST GRACIOUS SOVEREIGN,

WE, your Majesty's most dutiful and loyal subjects, the Lords Spiritual and Temporal, in Parliament assembled, beg leave to return your Majesty our humble thanks for your most gracious Speech from the Throne.

Permit us to offer your Majesty our most dutiful congratulations on the birth of another Prince, and the happy recovery of the Queen, and to assure your Majesty, that every addition to your Majesty's domestic happiness must always afford the highest satisfaction to your faithful subjects.

In the present arduous situation of public affairs, we think it an indispensable part of our duty to make those spirited and vigorous exertions which such a conjuncture demands; and we beg leave to assure your Majesty, that we are united in a firm resolution to decline no difficulty or hazard in the defence of our country and for the preservation of our essential interests.

It is with just and heartfelt indignation that we see the monarchies of France and Spain leagued in confederacy to support the rebellion in your Majesty's colonies in North-America, and employing the whole force of those kingdoms in the prosecution of a war waged in violation of all public faith, and for the sole purpose of gratifying boundless ambition, by destroying the commerce, and giving a fatal blow to the power of Great-Britain.

We have seen with great satisfaction that the force which, with just confidence, was entrusted to your Majesty by Parliament, has by the blessing of Divine Providence, on the bravery of your fleets and armies, enabled your Majesty to withstand the formidable attempts of your enemies, and to frustrate the great expectations they had conceived; and we hope and trust, that the success of your Majesty's arms in Georgia and Carolina, gained with so much honour to the conduct and courage of your Majesty's officers, and to the valour and intrepidity of your troops, will have the most important consequences, and that such signal events, followed by those vigorous measures which your Majesty recommends, and in which we are determined to concur, will disappoint all the views of our enemies, and restore the blessing of a safe and honourable peace.

We are satisfied that the only way to accomplish this great end, which your Majesty so earnestly desires, is to make such powerful and respectable preparations, as shall convince our enemies, that we will not submit to receive the law from any powers whatever, but, with that spirit and resolution which become us, will maintain the essential rights, honour and dignity of Great-Britain.

We have a deep and most grateful sense of the constant solicitude your Majesty shews to promote the true interests and happiness of all your subjects, and to preserve inviolate our excellent constitution in Church and State. And we beg leave humbly to assure your Majesty, that it shall be our earnest endeavour to justify and deserve the confidence which your Majesty so graciously places in our affection, duty, and zeal.

To which his Majesty returned the following most Gracious Answer.

MY LORDS,

I thank you heartily for this very loyal and dutiful Address.

The joy you express in the increase of my family, and in the happy recovery of the Queen is extremely agreeable to me.

Your wise and spirited resolutions to prosecute the war with vigor, and to maintain, at every hazard, the essential interests, dignity and honour of Great-Britain, give me the highest satisfaction, and must be productive of the most salutary effects, both at home and abroad.

HOUSE OF COMMONS.

Tuesday, November 7. *The humble Address of the House of Commons.*

MOST GRACIOUS SOVEREIGN,

WE, your Majesty's most dutiful and loyal subjects, the Commons of Great-Britain, in Parliament assembled, return your Majesty the thanks of the House for your most gracious speech from the Throne.

We beg leave to congratulate your Majesty upon the safe delivery of the Queen, and the birth of another Prince; and to assure your Majesty, that we take a sincere part in every event that contributes to your Majesty's domestic happiness.

We acknowledge, with the utmost gratitude, your Majesty's condescending goodness, in your desire to meet your Parliament at this time, and your gracious expressions of attention and regard to the disposition and wishes of your people.

We are impressed with a due sense of the difficulties of the present arduous conjuncture, when the whole force of France and Spain is combined and exerted to support the rebellion in your Majesty's colonies, and to attack all the dominions of your crown; and when it is but too manifest to all the world, that the real views of this most unjust confederacy are to give a fatal blow to the commerce and power of Great-Britain, in resentment for the successful efforts which this nation has so often made, to save the liberties of Europe from the ambition of the House of Bourbon.

CHAMBRE DES PAIRS.

Jeudi, 2 Novembre. Ce jour la Chambre a présenté son Adresse.

Humble Adresse des Très-honorables les Lords Spirituels et Temporels, assemblés en Parlement.

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN,

NOUS, très fidels et loiaux sujets de votre Majesté, les Lords Spirituels et Temporels assemblés en Parlement, prions votre Majesté de nous permettre de lui faire nos humbles remercimens de sa très gracieuse harangue énoncée du Trône.

Permettez nous de faire à votre Majesté nos félicitations très sinceres sur la naissance d'un autre prince, et sur l'heureux rétablissement de la Reine, et d'assurer votre Majesté que chaque surcroi de votre bonheur domestique doit toujours donner la plus vive satisfaction à vos fidels sujets.

Dans la présente critique situation des affaires publiques, nous pensons qu'une partie indispensable de notre devoir est de faire les efforts courageux et vigoureux qu'une telle conjoncture exige; et nous prions votre Majesté de nous permettre de l'assurer que nous sommes unanimes dans la ferme résolution de ne céder à aucune difficulté ou hazard dans la defense de notre païs et la préservation de nos intérêts essentiels.

C'est avec une juste et vive indignation que nous voions les monarchies de France et d'Espagne liguées en confédération pour soutenir la rebelion dans les Colonies de votre Majesté de l'Amérique Septentrionale, et emploier toutes les forces de ces roiaumes pour la prosécution d'une guerre faite en violation de toute foi publique, et pour le seul objet de gratifier une ambition sans borne, en détruisant le commerce et en donnant un fatal échec à la puissance de la Grande-Bretagne.

Nous avons vu avec la plus grande satisfaction, que les forces qui, avec une juste confiance, ont été confiées à votre Majesté par le Parlement, ont par la valeur de vos flotes et armées assistées des graces de la divine providence, mis votre Majesté en état de repousser les formidables tentatives de vos ennemis, et de frustrer les grandes espérances qu'ils avoient conçu; et nous espérons avec confiance que les succès des armes de votre Majesté dans la Georgie et dans la Caroline, lesquels font tant d'honneur à la conduite et au courage des officiers de votre Majesté, et à la valeur et intrépidité de vos troupes, auront les conséquences les plus importantes, et que ces événemens signalés, suivis des mesures vigoureuses que votre Majesté recommande, et pour lesquelles nous sommes déterminés de concourir, feront échouer tous les projets de l'ennemi et nous rendront les douceurs d'une paix sure et honorable.

Nous sommes persuadés que le seul moien d'accomplir cette fin importante, que votre Majesté désire si ardemment, est de faire des préparations assez puissantes et assez respectables pour convaincre nos ennemis que nous ne nous soumettrons point à recevoir la loi d'aucune puissance quelconque, mais qu'avec ce courage et cette fermeté qui nous conviennent, nous maintiendrons les droits essentiels, l'honneur et la dignité de la Grande-Bretagne.

Nous ressentons très vivement et avec la plus parfaite reconnoissance la solicitude continuelle que votre Majesté fait paroitre pour avancer les vrais intérêts et le bonheur de vos sujets, et préserver inviolée notre excellente constitution, tant en ce qui concerne l'église que l'état. Et nous prions humblement qu'il nous soit permis d'assurer votre Majesté, que nous nous efforcerons de justifier et mériter la confiance que votre Majesté repose si gracieusement en notre affection, notre devoir et notre zéle.

A laquelle il plut à sa Majesté de faire la reponse très gracieuse suivante:

MILORDS,

JE vous remercie de tout mon cœur de votre Adresse très loiale. La joie que vous témoignez de l'augmentation de ma famille et du rétablissement de la Reine m'est extrémement agréable.

Vos sages et courageuses résolutions de poursuivre la guerre avec vigueur, et de soutenir à tout hazard les intérêts essentiels, la dignité et l'honneur de la Grande-Bretagne, me donnent la plus grande satisfaction, et doivent produire les plus salutaires effets tant dans le roiaume qu'au dehors.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Mardi, 7 Nov. *L'humble Adresse de la Chambre des Communes au ROI.*

TRE'S GRACIEUX SOUVERAIN,

NOUS, très fidels et loiaux sujets de votre Majesté, les Communes de la Grande-Bretagne assemblées en Parlement, faisons à votre Majesté les remercimens de la Chambre de votre très gracieuse harangue énoncée du Trône.

Qu'il nous soit permis de féliciter votre Majesté sur l'heureux accouchement de la Reine et la naissance d'un autre prince; et d'assurer votre Majesté que nous prenons part avec sincérité à tous les événemens qui contribuent à votre bonheur domestique.

Nous reconnoissons avec la plus vive gratitude la bonté complaisante de votre Majesté dans votre desir d'assembler à présent votre Parlement, et dans les gracieux témoignages de votre attention et égard pour la disposition et les desirs de votre peuple.

Nous sommes pénétrés d'un juste sentiment des difficultés de la présente conjoncture critique, où toutes les forces de la France et de l'Espagne sont combinées et emploiées à soutenir la rebellion dans les colonies de votre Majesté et à attaquer tous les domaines de votre Couronne, et où il n'est

We have obſerved, with great and juſt ſatisfaction, that your Majeſty, by the ſupport of your Parliament, and the ſpirit and bravery of your fleets and armies, has, under the Divine protection, been enabled to withſtand the formidable attempts of your enemies, and we offer our moſt cordial congratulations to your Majeſty, on the ſignal ſucceſſes which have attended the progreſs of your Majeſty's arms in the provinces of Georgia and Carolina, and in which the conduct and courage of your Majeſty's officers, and the valour and intrepidity of your troops, have been ſo eminently diſtinguiſhed.

We conſider your Majeſty's earneſt deſire and ſolicitude to ſee the war brought to a happy concluſion as the ſtrongeſt proof of your paternal regard for your people: but we entirely agree with your Majeſty, that ſafe and honourable terms of peace can only be ſecured by ſuch powerful preparations and vigorous exertions, as ſhall convince our enemies, that your Majeſty and your Parliament are united in a firm and ſtedfaſt reſolution, to decline no difficulty or danger in the defence of their country and for the maintenance of their eſſential intereſts.

We are thoroughly ſenſible that theſe ends cannot be effected without great and heavy expences; and we will grant your Majeſty ſuch ſupplies, as the laſting ſecurity and welfare of your kingdoms, and the exigency of affairs, ſhall be found to require.

Your Majeſty may rely, with entire confidence, on the moſt zealous and affectionate attachment of your faithful Commons to your perſon, family and government, and we acknowledge, with the livelieſt ſentiments of reverence and gratitude, that the conſtant tenor of your Majeſty's conduct ſhews, that the ſole objects of your royal care and concern are to promote the happineſs of your people, and to preſerve inviolate our excellent conſtitution in church and ſtate.

LISBON, *November* 21.

THE greateſt aſſiduity is exerted in the fitting out of the ſquadron of nine ſail of the line and three frigates ordered by the Court, and as ſoon as they are ready, another fleet of nine ſhips, carrying from 54 to 70 guns each, will be began upon.

In the mean time people differ much as to the deſtination of the firſt of theſe fleets, towards the manning of which the Court have ordered the department of Oporto to furniſh 1000 ſailors.

Hague, Dec. 26. Sir Joſeph Yorke, the Britiſh Ambaſſador Extraordinary and Plenipotentiary, ſet out from hence yeſterday morning, at ſeven o'clock, on his return to England.

Paris, Dec. 23. The King ſent word laſt Monday to the Prince de Mountbarrey that he accepted his reſignation of his charge of Secretary of State of the War Department. It is thought that Nobleman will be replaced by the Duke de Chautelet, or the Marquis de Vogue, Commandant of Provence. The diſmiſſion of this Miniſter will probably cauſe an alteration to be made in the plan of operations for the enſuing campaign, concerted between him and Mr. de Sartine.

December, 24. Yeſterday the King nominated M. de Segur, Lieutenant-General and commandant in Franche Comte, to be Secretary in the department of war. The public applaud the wiſdom of this choice, as he is an officer of an excellent character.

LONDON.

January 2. The Biſhop of Oſnaburgh will ſpend a fortnight at the Court of Berlin, his viſit to which is ſaid to be a political one.

The place of reſidence of his Royal Highneſs Prince Frederick, Biſhop of Oſnaburgh, will be chiefly at Hanover, but he is expected in England before the expiration of the enſuing ſummer.

Yeſterday at noon Count Welderen, the late Dutch Ambaſſador, with his Lady and family, ſet out from his houſe in St. James's-ſquare for Holland.

Laſt Saturday's Gazette contains a proclamation for granting the diſtribution of prizes, ſpecifying the dividend to be received by each claſs of officers, &c. as therein mentioned.

Letters from New York, by the ſhip juſt arrived in Ireland, mention, that the garriſon and inhabitants had been in diſtreſs for want of proviſions, &c. from the beginning of October, until the arrival of the Cork fleet, under convoy of the Charon in November. This convoy conſiſted of 99 ſhips. Two more expeditions were preparing there at that time, one of 1500 men, under General Phillips, and another of 2000, under another General; the firſt ſaid to be for the Cheſapeak, to reinforce Leſlie, or to make a diverſion in that quarter; the other for North Carolina, to reinforce Cornwallis.

The ſquadron which for ſome time paſt was ſaid to be deſtined for the Eaſt-Indies, under the command of Sir H. Palliſer, it is now reported will be commanded by Com. Johnſtone, who will hoiſt his broad pendant on board his preſent ſhip the Romney. Sir Hugh, it is ſaid, will be entruſted with the arduous taſk of ſuccouring Gibraltar this year.

Orders are given for copies to be made out of all the treaties of commerce which have been negociated betwen our Court and that of Liſbon, from the concluſion of the laſt war to the preſent time.

All the packets between England and the Continent now paſs from Harwich to Oſtend, and no where elſe.

On Saturday advice was received from Penzance, that two large Dutch ſhips bound from Amſterdam to France, are taken and ſent in there by the Mercury privateer.

Capt. Dodd, commander of his Majeſty's ſhip Syren, having brought to the Nore a Dutch packet boat, which he fell in with, containing diſpatches from Count Welderen to the States-General, an account thereof was laid before the King; when his Majeſty was pleaſed to give orders that the boat ſhould be immediately releaſed, and permitted to proceed to Holland.

Extract of a Letter from Falmouth, Dec. 8.

" Arrived the Zee Vrugt, Worlf, from Malaga; the Vrow Cornelia, Norble, from Candia; and the Zelden Burt Mockerken, from Malaga, all Dutch prizes."

The Clara, from Cadiz to Oſtend, is brought into Portſmouth by the Warwick man of war.

Extract of a Letter from Waterford, Dec. 23.

" On the 20th inſtant arrived the Faun Brig Letter of Marque from Amſterdam to Boſton, laden with tea, china, and bale goods, a prize to the Danae frigate, taken in lat. 45. long. 45. 50. and valued at 10,000l.

que trop évident à tout l'univers, que les vûes réelles de cette très inique conſédération ſont de porter un échec funeſte au commerce et à la puiſſance de la Grande-Bretagne, en vindication des efforts proſperes qu'a fait ſi ſouvent cette nation pour préſerver les libertés de l'Europe contre l'ambition de la maiſon de Bourbon.

Nous avons vu avec une grande et juſte ſatisfaction que l'apui de votre Parlement, le courage et la vaeur de vos flotes et armées, ſous la Divine protection, vous ont mis en état de repouſſer les attaques formidables de vos ennemis; et nous félicitons très ſincèrement votre Majeſté ſur les ſuccès ſignalés qui ont accompagné le progrès de vos armes dans les provinces de la Georgie et de la Caroline, par leſquels la conduite et le courage de vos officiers et la valeur et intrépdité de vos troupes ſe ſont ſi éminemment diſtingués.

Nous conſidérons le deſir ardent et la ſolicitude de votre Majeſté de voir la guerre heureuſement terminée, comme la plus forte preuve de votre égard paternel pour votre peuple; et nous convenons avec votre Majeſté que nous ne pouvons obtenir des termes de paix ſurs et honorables que par des préparations aſſez formidables et des efforts aſſez vigoureux pour convaincre nos ennemis que votre Majeſté et votre Parlement ſont unanimes dans la ferme et ſtable réſolution de ne céder à aucune difficulté ni danger dans la défence de leur païs et e ſoutien de leurs intérêts eſſentiels.

Nous ſentons parfaitement que l'on ne peut effectuer ces objets ſans de grands et conſidérable fraix: et nous accorderons à votre Majeſté tous les ſubſides que la ſureté et le bien être de vos roiaumes et l'exigence des affaires pouront requerir.

Votre Majeſté peut, avec une entiere confiance, ſe repoſer ſur l'attachement le plus zélé et le plus afectionné de vos fidelles Communes à votre perſonne, famille et gouvernement: et nous reconnoiſſons avec les plus vifs ſentimens de reſpect et de grattude que la teneur conſtante de la conduite de votre Majeſté, témoigne que les ſeuls objets de votre attention et ſolicitude roiales ſont d'avancer le bnheur de votre peuple, et de préſerver iviolée notre excellente conſtitution tant en ce qui concerne l'égliſe que l'état.

LISBONNE, 21 NOVEMBRE.

ON s'occupe avec la plus grande aſſiduité à équiper une eſcadre de neuf vaiſſeaux de ligne et trois frégates ordonnée par la Cour; et auſſitôt qu'elle ſera prête on commencra l'équipement d'une autre flote de neuf vaiſſeaux portant depuis 54 juſqu'à 70 canons.

Cependant on penſe diverſenent ſur la deſtination de la premiere de ces deux flotes, pour laquelle la Cur a donné ordre au département d'Oporto de fournir 1000 matelots.

La Haïe, 26 Decembre. Hier à ſept heures du matin Sir Joſeph Yorke, Ambaſſadeur Extraordinaire e Plénipotentiaire Britannique, partit d'ici pour Angleterre.

Paris, 23 Decembre. Le Roi a fait dire Lundi dernier au Prince de Montbarrey qu'il acceptoit ſa réſignation de ſa charge de ſécrétaire d'état du département de la guerre. On penſe qu'il ſera remplacé par le Duc de Chautelet ou par le Marquis de Vogue, Commandant de Provence. La démiſſion de ce miniſtre cauſera probablement un changement dans le plan des opérations de la prochaine campagne, concerté entre lui et Mr. de Sartine.

Le 24 Decembre. Hier le Roi nomma Mr. de Segur, Lieutenant-général et commandant en Franche-comté, Sécrétaire dans le departement de la guerre. Le public applaudit à ce choix judicieux, vû que c'eſt un officier d'un excellent caractere.

LONDRES.

Le 1 Janvier. L'Evêque d'Oſnabourg paſſera quinze jours à la Cour de Berlin, où l'on dit que ſa viſite eſt politique.

La réſidence de ſon Alteſſe e Prince Frederick, Evêque d'Oſnabourg, ſera principalement à Hanovre; mais on l'attend en Angleterre avant la fin de l'Eté prochain.

Hier à midi le Comte Wederen, ci-devant Ambaſſadeur Hollandois, partit avec ſa femme et ſa famile de ſa maiſon dans la place de St. James, pour Hollande.

La Gazette de Samedi dernier contient un proclamation pour accorder la diſtribution des prix, ſpécifiantle dividende que chaque claſſe d'officiers, &c. doit recevoir comme il y eſt mentionné.

Des lettres venues de la Nouvlle-York par un navire qui vient d'arriver en Irlande, diſent que les habitans et la garniſon avoient ſouffert par manque de proviſion, &c. depuis le conmencement d'Octobre juſqu'à l'arrivée de la flote de Cork en Novembre, eſcortée par le Charon. Ce convoi conſiſtoit en 99 vaiſſeaux. On y préparoit alors deux autres expéditions, une de 1500 hommes ſous le Général Phillips, et une autre de 2000 ſous un autre Général; la premiere etoit, à ce qu'on diſoit, pour Cheaſapeak, pour renforcer Leſlie, ou pour faire unediverſion dans cette partie; l'autre pour la Caroline du Nord pour renforce Cornwallis.

L'eſcadre qu'on diſoit, il y a quelque tems, être deſtinée pour les Indes Orientales, ſous le commandement de Sir Hugh Palliſer, ſera, dit-on actuellement, commandée par le chef d'eſcadre Johnſtone, qui aborera ſon pavillon à bord de ſon préſent navire le Romney. On dit que l'on confiera à Sir Hugh Palliſſer le pénible ſoin de ſecourir Gibraltar cette année.

On a donné ordre de faire de copies de tous les traités de commerce qui ont été faits entre notre Cour etcelle de Liſbonne depuis la fin de la guerre derniere juſqu'à préſent.

Tous le paquets entre l'Angleterre et le Continent paſſent actuellement de Harwich à Oſtende et non ailleurs.

Samedi on reçut avis de Penzance que deux gros navires Hollandois allant d'Amſterdam en France, ont été pris et envoiés à cet endroit par le corſaire Mercury.

Le Capitaine Dodd, commandant du navire de ſa Majeſté la Syren, aiant amené au Nore un paquetbot Hollandois qu'il avoit rencontré, lequel contenoit des dépêches du Comte Velderen aux Etats Généraux, on en rendit compte au Roi; ſur quoi ſa Majeſté voulut bien ordonner que ce paquetbot fut immédiatement relaché e permis de pourſuivre ſa route en Hollande.

Extrait d'une lettre de Falmouth, du 28 Decembre.

" Arrivés le Zee Vrugt, Capitaine Worlf, de Malaga, le Vrow Cornelia, Capitaine Norble, de Candie, e le Zelden Burt Mockerken, de Malaga, tous priſes Hollandoiſes."

La Clara, de Cadix pour Olende, a été amenée à Portſmouth par le navire de guerre Warwick.

Alſo arrived the Viper cutter, Lieut. Dickſon, after ſeeing the proviſion ſhips for London, &c. round the land.

" Sailed the Nemeſis frigate, Capt. Bligh, on actuize."

Extract of a Letter from an Officer on board the Kite Sloop, at Plymouth, to his Friend in London, dated Dec. 26.

" I wrote you on Friday laſt, and in a few hours after that, we received orders to take, burn, or ſink all Dutchmen; we ſlipped out at dawn of day on Saturday morning, and returned the next day, (Sunday in the evening) with a whole fleet of Dutch veſſels. One of them is a Weſt Indiaman richly laden, and a fine large ſhip from Genoa, laden with velvets and ſilks; the reſt we had not time to examine; we took as many as we could properly man. Our boom was carried away, which obliges us to wait a few days here to replace it, and to refreſh ourſelves."

Extract of a Letter from Plymouth, Dec. 27.

" The war with the Dutch could never have happened at a better time than it has, for from every ſea port we have intelligence of their ſhips being taken and ſent in. As to our port, we have had 16 ſail already ſent in here, and four more are now in ſight which appear to be very large ſhips. Two fine veſſels are fitting out here by ſubſcription; they mount 26 guns each, and will be fit for ſea in the courſe of next week."

Extract of a Letter from Falmouth, Dec. 26.

" Yeſterday the Alexander privateer, of London, Captain Potter, ſent in here a Dutch ſhip, bound from Malaga to Oſtend, with fruit and wine, and this day he arrived with four more Dutch ſhips, part of 30 ſail."

Copy of a letter from Major General Vaughan, Commander in Chief of his Majeſty's forces in the Leeward Iſlands, to Lord George Germain, dated Barbadoes, October 30, 1780.

MY LORD,

I AM much concerned to inform your Lordſhip, that this Iſland was almoſt entirely deſtroyed by a moſt violent hurricane, which began on Tueſday the 10th inſtant, and continued almoſt without intermiſſion for near forty-eight hours: it is impoſſible for me to attempt a deſcription of the ſtorm; ſuffice it to ſay, that few families have eſcaped the general ruin, and I do not believe that ten houſes are ſaved in the whole Iſland: ſcarce a houſe is ſtanding in Bridgetown; whole families were buried in the ruins of their habitations, and many, in attempting to eſcape, were maimed and diſabled; a general convulſion of nature ſeemed to take place, and an univerſal deſtruction enſued. The ſtrongeſt colours could not paint to your Lordſhip the miſeries of the inhabitants; on the one hand, the ground covered with the mangled bodies of their friends and relations, and, on the other, reputable families, wandering through the ruins, ſeeking for food and ſhelter; in ſhort, imagination can form but a faint idea of the horrors of this dreadful ſcene.

Every plantation and building, great and ſmall, are thrown to the ground; the cattle and ſtock belonging to them are almoſt all deſtroyed; the produce of the earth torn up by the roots, and not a trace left behind; ſo that there is but too much reaſon to fear that a famaine muſt inevitably enſue, unleſs ſome effectual means are uſed to prevent it.

Fortunately the ſtores and proviſions belonging to the Army and Navy, (the latter of which are very conſiderable) have been with great difficulty nearly all ſaved, although the whole was a continued ſcene of rapine and confuſion, and the Negroes (who are exceedingly numerous in this Iſland) inſtead of attempting to ſave the effects of the unhappy ſufferers, were plundering in every part of the town.

Every ſhip which was in Carliſle Bay, amongſt which were one army and two navy victuallers, and one ordnance ſhip, were driven to ſea, and I much fear that moſt of them have periſhed, or are carried ſo far to leeward, as to render it impoſſible for them to regain this port.

I muſt beg leave to refer your Lordſhip to his Excellency the Governor's letter, for a more minute deſcription of this deſtructive tempeſt; and I am confident your Lordſhip muſt ſenſibly feel for the miſerable calamities that have befallen the inhabitants of this ruined country. I have the honour to be, &c. J. VAUGHAN.

January, 2. So greatly is the ſpirit of the nation roiſed with juſt reſentment againſt the Hollanders, that no leſs than three hundred ſtamps were Yeſterday delivered out at the Stamp Office, to be filled as commiſſions of reprisals againſt that nation.

Extract of a Letter from Plymouth, Dec. 28.

" Arrived the following Dutch prizes: The Juffrow Sibella, from Liſbon; Juffrow Elizabeth, from Valencia; the Vrow Maria, from Barcelona; the Vrow Elizabeth, from Smyrna; Stadtde Worcup, and the Two Brothers, from Bourdeaux, all bound to Amſterdam: The Lieſtie, from Alicant, and the Weerke, from France, for Oſtend; the Jonge Vrow Agnetta, from Liſbon for Zurickzee; the Lindebom, from Bourdeaux for Rotterdam; the Stadt de Zurickzee, from St. Antonio for Zurickzee; the St. Peter, from Alicant; the Samaritan, from France for Flanders; the Wobetage Komen, from Dantzick for Bourdeaux; the Vreede, and the Zee Vaart, from Amſterdam to Breſt; the Juffrow Wiſke, from Seville; the Mauretze, from Charante for Fluſhing; the Vrow Johanna, from Nantz to Leghorn; and the Jonge, Hendrick, from Malaga for Middleburgh: Alſo his Majeſty's ſhips Buffalo and Bienfaſant, from a cruize, in which the latter took, on the coaſt of Ireland, the Counteſſe D'Artois French privateer, of 18 guns, and brought her in here.

" Arrived the Severn tender, with 12 ſail of veſſels under convoy, from St. George's Channel; the Friendſhip cartel, from New-York; and his Majeſty's ſhip Yarmouth, from the Weſt-Indies."

Extract of a Letter from Portſmouth, Dec. 31.

" Arrived the Formidable and Active men of war from a cruize; theſe ſhips, in company with ſome others, have taken 11 Dutchmen.

Admiralty-Office, January 2, 1781.

Extract of a letter from Vice-Admiral Evans, Commander in Chief of his Majeſty's ſhips and veſſels in the Downs, to Mr. Stephens, dated the 31ſt of December, 1780.

PLEASE to acquaint their Lordſhips, that, about two hours after I ſent you an account yeſterday, by expreſs, of a Dutch ſhip of war being at the back of the Goodwin, his Majeſty's ſhips Marlborough and Bellona appeared in ſight, upon which I immediately ordered them to proceed in queſt of her; and have the ſatisfaction to acquaint you, for their Lordſhips information, they returned to the Downs this afternoon with the ſaid Dutch ſhip, which the Bellona took, after an action of about half an hour.

The Dutch ſhip proved to be the Princeſs Caroline, of 54 guns and 300 men, from Amſterdam, bound to Liſbon. She had 4 men killed and 12 wounded. The Bellona 1 man killed and 2 wounded.

January 4. The laſt letters from Barbadoes mention, that a French man of war, of 74 guns, had foundered in a hard gale of wind, in the Gulph of Florida, and all the crew periſhed.

Extract of a Letter from a Gentleman at St. Chriſtopher's to his Friend in Stirling, dated Oct. 22.

" We have had a ſevere hurricane, and ſeveral ſhips drove on ſhore, and foundered. Martinico ſhared the ſame fate. Fifty ſail of French ships with troops were driven to ſea, 20 of which were picked up and carried into Antigua by our cruizers, and ten ſail brought into St. Kitt's. Sir G. Rodney is not yet arrived. Our garriſon is healthy and well."

Another letter to a Gentleman in Edinburgh confirms the above, and mentions, that one of the French ſhips, with 200 troops, and King's ſtores to the amount of 200,000 dollars, was taken by the Kite privateer cutter, and brought into St Kitt's.

They write thus from Paris, dated Dec. 26.

" Yeſterday morning M. de Vergennes received advices from the Weſt-Indies, which give the moſt melancholy account of the ſufferings of the Iſlands of Martinique and Gaudaloupe by a violent hurricane on the 10th of October. Eleven ſhips were loſt at the former, 13 with their crews at the latter, and upwards of 7000 ſouls are ſuppoſed to have periſhed at both iſlands."

Monſ. le Noix, Agent to the French Weſt-India merchants, has received an account from Martinique of the late dreadful hurricane; it mentions the deſtruction of almoſt every houſe upon the iſland, and concludes with obſerving, that on the 14th, 15th, and 16th of October, 2800 perſons were buried who had periſhed in the tempeſt.

JANUARY 5. *Extract of a Letter from Cork, Dec. 26.*

" This day an order came from Dublin to ſtop all the Dutch ſhips lying in our harbour, which was immediately done. It is ſaid the number was 13 ſail, all large ſhips, and moſt of them laden with proviſions."

Extract of a Letter written by a Merchant at Martinique to Mynheer Van Roſſberg, at the Hague, dated Oct. 17. 1780.

" This afternoon ſails the Elmſdorf, Capt. Keylinge, for Amſterdam; by her I take the opportunity of tranſmitting to you the moſt melancholy account ever received from this quarter.

" From the 11th to the 13th inſt. we were viſited with the moſt terrible hurricane that ever blew in the memory of man. We had a ſample of it on the 9th and 10th.

" On the Morning of the 11th it began to blow with uncommon fury, and the wind veered from the S. S. E. to the N. N. W. and continued to blow ſo all day; all the ſhips

Extrait d'une lettre de Waterford, du 23 Decembre.

" Le 20 préſent eſt arrivé le brig Faun, lettre de marque, allant de d'Amſterdam à Boſton, chargé de thé, de porcelaine et de marchandiſes en balles, pris par la frégate Danae dans la latitude 45. longitude 45, 50, eſtimé à 10,000l. ſterling.

" Arrivé auſſi la corvette Viper, commandée par le Lieutenant Dickſon, laquelle a vû les vitailliers pour Londres faire le tour des terres.

" La frégate Nemeſis, Capitaine Bligh, a fait voile pour une croiziere."

Extrait d'une lettre d'un Officier à bord du bateau Kite à Plymouth, à ſon ami à Londres, en date du 26 Decembre.

" Je vous écrivis Vendredi dernier, et peu d'heures après nous reçumes ordre de prendre, bruler ou caler à fond tous vaiſſeaux Hollandois. Nous partimes Samedi à la pointe du jour et revinmes le lendemain au ſoir avec une flote entiere de vaiſſeaux Hollandois. L'un d'eux eſt un navire des Indes Occidentales richement chargé; il y a auſſi un beau grand navire de Genes, chargé de velours et de ſoiries; nous n'avons pas eu le tems d'examiner le reſte. Nous en avons pris autant que nous pouvions en amateloter convenablement. Notre beaume a été emporté, ce qui nous a obligé de ſejourner ici quelques jours pour le remplacer et pour nous rafraichir."

Extrait d'une lettre de Plymouth, du 27 Decembre.

" La guerre contre les Hollandois ne pouvoit jamais mieux arriver qu'elle a fait, car nous apprenons de tous les ports de mer que leurs vaiſſeaux ont été pris et y ont été envoiés. Quant à notre port il y en a déja été envoié 16 dedans, et quatre autres ſont en vue et paroiſſent être de très gros vaiſſeaux. On équipe ici deux beaux vaiſſeaux par ſouſcription; ils montent 26 canons chaque, et ſeront prêts pour mer dans le cours de la prochaine ſemaine."

Extrait d'une lettre de Falmouth, du 26 Decembre.

" Hier le corſaire Alexandre, de Londres, Capitaine Potter, envoia ici un navire Hollandois allant de Malaga à Oſtende, chargé de fruit et de vin; aujourd'hui il eſt arrivé avec quatre autres navires Hollandois qui faiſoient partie d'un convoi de 30 voiles."

Copie d'une lettre du Major général Vaughan, Commandant en chef des forces de ſa Majeſté dans les Iſles ſous le vent, au Lord George Germain, datée de Barbade, le 30 Octobre, 1781.

MILORD,

J'ai le chagrin de vous informer que cette Iſle a été preſque entierement détruite par un violent ouragan, qui commença Mardi le 10 préſent et a continué preſque ſans interminiſſion durant près de quarante-huit heures. Il m'eſt impoſſible de vous faire une déſcription de cette tempête; qu'il ſuffiſe de vous dire que peu de familles ont échapé à la ruine générale, et je ne crois pas qu'il y ait dix maiſons ſauvées dans toute l'Iſle. A peine y a-t-il une ſeule maiſon de bout à Bridgetown. Des familles entieres ont été enſevelies ſous les ruines de leurs habitations, et pluſieurs en tâchant de s'échaper ont été eſtropiés. Il ſembloit qu'il y eut une convulſion générale de la nature, et qu'une deſtruction univerſelle devoit s'enſuivre. Les couleurs les plus vives ne pourroient peindre à votre Seigneurie les maux qu'ont ſouffert les habitans; d'un côté la terre couverte des corps mutilés de leurs amis et parens, et de l'autre des familles de reputation errantes au travers des ruines cherchant leur nourriture et un azile; enfin l'imagination ne peut ſe former qu'une foible idée des horreurs de cet épouvantable ſpectacle.

Toutes les plantations et bâtimens grands et petits ont été renverſés; les beſtiaux et proviſions qui leur appartenoient ſont preſque tous détruits; les productions de la terre arrachées juſqu'aux racines, et il n'en reſte pas un ſeul veſtige; de ſorte qu'il n'eſt que trop à craindre qu'il s'enſuivra inévitablement une famine, à moins qu'on ne ſe ſerve de quelque moien efficace pour l'empêcher.

Heureuſement les munitions et proviſions de l'armée et de la flote (dont les derniers ſont très conſidérables) ont été, quoiqu'avec beaucoup de difficulté, preſque toutes ſauvées, bien qu'il n'y eut qu'une ſcêne continue de rapine et de confuſion, et que les négres (qui ſont en fort grand nombre dans cette Iſle) au lieu de tâcher de ſauver les effets des infortunés qui les perdoient, pilloient dans toutes les parties de la ville.

Tous les vaiſſeaux qui etoient dans la Baie Carliſle, parmi leſquels etoient un vitailler de l'armée et deux de la marine, et un navire d'artillerie furent chaſſés à la mer, et je crains beaucoup que la plupart aient péri ou aient été pouſſés ſi loin ſous le vent, qu'il leur ſoit impoſſible de regagner ce port.

Qu'il me ſoit permis de referrer votre Seigneurie à la lettre de ſon Excellence le Gouverneur pour une deſcription plus circonſtanciée de cette tempête deſtructive; et je ſuis aſſuré que vous ſerez ſenſiblement touché des calamités des habitans de contrée ruinée.

J'ai l'honneur d'être, &c. J. VAUGHAN.

Le 2 Janvier. Le courage de la nation eſt tellement animé d'un juſte reſſentiment contre les Hollandois, que non moins de trois cens feuilles timbrées ont été delivrées hier à l'office du timbre pour être remplies en commiſſions de répreſaille contre cette nation.

Extrait d'une lettre de Plymouth, du 28 Decembre.

" Arrivées les priſes Hollandoiſes ſuivantes: Le Juffrow Sibella, de Liſbonne; le Juffrow Elizabeth, de Valence; le Vrow Maria, de Barcelone; le Vrow Elizabeth, de Smyrne; le Stadtde Worcup et le Two Brothers, de Bourdeaux, tous allant à Amſterdam: le Lieſtie, d'Allicant et le Weerke, de France, pour Oſtende; le Jonge Vrow Agnetta, de Liſbonne pour Zurickzee; le Lindebom, de Bourdeaux pour Rotterdam; le Stadt de Zurickzee, de St. Antoine pour Zurickzee; le St. Pierre, d'Alicant; le Samaritan, de France pour Flandre; le Wobetage Komen, de Dantzick pour Bourdeaux; le Vreed et le Zee Vaart, d'Amſterdam pour Breſt; le Juffrow Wiſke, de Seville; le Mauretze de Charante pour Fluſhing; le Vrow Johanna, de Nante pour Livourne; et le Jonge Hendrick, de Malaga pour Middleburgh: auſſi les navires de ſa Majeſté Buffalo et Bienfaiſant venant d'une croiſiere, dans laquelle le dernier a pris ſur les côtes d'Irlande un corſaire François nommé la Comteſſe d'Artois de 18 canons, et l'a amené ici.

" Arrivés l'allége Severn avec 12 vaiſſeaux ſous ſon eſcorte du Chenail de St. George; le cartel Friendſhip, de la Nouvelle-York; et le navire de ſa Majeſté Yarmouth, des Indes Occidentales."

Extrait d'une lettre de Portſmouth, du 31 Decembre.

" Arrivés les navires de guerre le Formidable et l'Active d'une croiſiere. Ces vaiſſeaux de compagnie avec quelques-autres, ont pris 11 vaiſſeaux Hollandois."

BUREAU D'AMIRAUTE', le 2 Janvier, 1781.

Extrait d'une lettre du Vice-amiral Evans, commandant en chef des navires et vaiſſeaux de ſa Majeſté dans les Dunes, à Mr. Stephens, datée du 31 Decembre, 1781.

INFORMEZ, je vous prie, les Lords de l'Amirauté, qu'hier environ deux heures après que j'eus envoié avis par un exprès qu'il y avoit un navire de guerre Hollandois derriere le Goodwin, les navires de ſa Majeſté le Marlborough et Belona parurent, ſurquoi je leur ordonnai auſſitôt de le pourſuivre. J'ai la ſatisfaction de vous faire ſavoir pour en informer leurs Seigneuries, qu'ils ſont revenus aux Dunes cette après midi avec le navire Hollandois, que le Belona a pris après une action d'environ une demie heure.

Ce navire Hollandois s'eſt trouvé être la Princeſſe Caroline, de 54 canons et 300 hommes, allant d'Amſterdam à Liſbonne. Il a eu 4 hommes tués et 12 bleſſés; le Belona a eu 1 homme tué et 2 bleſſés.

Le 4 Janvier. Les dernieres lettres de Barbade mentionnent qu'un navire de guerre François de 74 canons, avoit calé à fond dans un coup de vent dans le Golphe de Floride, et que tout l'équipage avoit péri.

Extrait d'une lettre d'une perſonne à St. Chriſtophe à ſon ami à Stirling, datée du 22 Octobre.

" Nous avons eu un furieux ouragan, et pluſieurs navires chaſſés ſur la côte et calés à fond. L'Iſle de la Martinique a eu le même ſort; cinquante vaiſſeaux François qui avoient des troupes à bord, ont été chaſſés à la mer, dont 20 ont été pris par nos corſaires et menés à Antigue, et 10 ont été amenés à St. Chriſtophe. Sir George Rodney n'eſt pas encore arrivé. Notre garniſon eſt en bonne ſanté."

Une autre lettre à une perſonne d'Edimbourg confirme cet avis, et ajoute, qu'un des navires François avec 200 troupes, et des munitions du Roi pour la ſomme de deux cens mille piaſtres, avoit été pris par la corvette corſaire Kite et amené à St. Chriſtophe.

On écrit ainſi de Paris du 26 Decembre: " Hier matin Mr. de Vergennes reçut des Indes Occidentales des avis qui font le plus triſte récit des calamités qu'ont ſouffert les Iſles de la Martinique et de la Guadaloupe par un furieux ouragan arrivé le 10 d'Octobre. Onze navires périrent à la Martinique, 13 avec leurs équipages à la Guadaloupe, et l'on penſe que plus de 7000 ames ont péri dans ces deux Iſles."

Mr. Le Noix, agent des marchands des Indes Occidentales, a reçu de la Martinique une relation du furieux ouragan qui y eſt arrivé recemment. Elle fait mention de la deſtruction de preſque toutes les maiſons ſur l'Iſle, et conclue en remarquant que les 14, 15 et 16 d'Octobre 2800 perſonnes, qui avoient péri dans la tempête, ont été enterrées.

LE 5 JANVIER. *Extrait d'une lettre de Cork, du 26 Decembre.*

" Il eſt venu ordre aujourd'hui à Dublin d'arrêter tous les navires Hollandois qui ſont dans notre havre, ce qui a été fait d'abord. On dit qu'ils ſont au nombre de 13, tous gros navires, et la plupart chargés de vivres."

Extrait d'une lettre écrite par un marchand à la Martinique, à Mynheer Rooſberg, à la Haie, datée du 17 Octobre, 1780.

" L'Elmſdorf, Capitaine Keylinge, fait voile cette après midi pour Amſterdam; je

were blown off the Iſland that were bringing troops and proviſions, and we dread the lives of more than 3000 ſoldiers and ſeamen they have on board.

" On the 12th we ſaw four ſhips founder in Port Royal Bay, and could not ſave a ſoul; every other ſhip was blown out of the Roads, and many muſt of courſe be loſt.

" In the noble town of St. Pierre every houſe is down, and to my certain knowledge more than 1000 perſons periſhed; at Fort Royal Town the cathedral, the ſeven churches, and other noble religious edifices, the Governor's houſe, the Record office, ſenate houſe, priſons, hoſpitals, barracks, ſtorehouſes of Government and Merchants, and upwards of 1400 other houſes, were blown down, and an incredible number of perſons loſt their lives; the new hoſpital de Notre Dame, the moſt convenient and elegant in the Weſt-Indies, in which were upwards of 1600 ſick and wounded patients belonging to the fleet and army, was blown down, and the greateſt part of them, with the matrons, nurſes, attendants, &c. buried in the ruins. Every ſtore-office in the dock-yard is blown down, and filled with ruins; the ſick-houſe of the ſhip-wrights, &c. belonging to the yard, ſhared the fate of that of Notre Dame, and about 100 periſhed.

" By the reports of the day, the number ſuppoſed to have periſhed upon the Iſland, including negroes, is computed at upwards of 9000, and the damage at upwards of 1,700,000 Louis d'Ors."

January 9. An expreſs arrived this morning, with the agreeable intelligence that the French troops, who had landed on the Iſland of Jerſey, on Saturday morning laſt, had been totally repulſed by his Majeſty's forces, joined by the Militia, and all the inhabitants able to bear arms. Not a man eſcaped; the whole detachment, conſiſting of about 2000 men, being either killed, drowned, or taken priſoners. Our loſs amounts to about 100 men killed and wounded. Major Pierſon (the principal officer on the iſland) was among the number of the ſlain.

The particulars of the French loſs we ſince hear is 500 killed, 400 drowned, 600 priſoners, and the reſt diſperſed in the Iſland.

Yeſterday authentic advice was received at Lord George Germain's Office, that the Gallant Lieutenant Colonel Tarleton, putting himſelf at the head of 500 men, had by forced marches come up with, and attacked the rebel Brigadier General Sumpter, who took poſt on an advantageous height with 1000 rebel troops, 700 of which were killed on the ſpot. Sumpter himſelf was dangerouſly wounded, and but few of his army eſcaped from the fury of the Britiſh troops.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC.

INWARDS.

Ship Quebec,	Thomas Ingliſh,	from London.
—— Catherine,	David Conkie,	—— ditto.
Snow Emulation,	John Symmonds,	—— Oporto.

ADVERTISEMENTS.

Quebec, 23*d May*, 1781.

NOTICE is hereby given, that a Seſſion of Oyer and Terminer and Goal Delivery for offences committed in the diſtrict of Quebec, will be held at the Seſſions-houſe in this City on Friday the twenty-fifth day of May inſt. at eleven o'clock in the forenoon; of which all Magiſtrates and Peace Officers of the ſaid diſtrict and others concerned are required to take notice and give their attendance accordingly.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Québec, 23 *Mai*, 1781.

AVIS eſt donné qu'il ſe tiendra une Séance pour entendre et terminer et élargir des priſons, pour offences commiſes dans le diſtrict de Québec, dans la Chambre des Séances en cette ville, Vendredi le vingt-cinquieme jour de Mai préſent à onze heures du matin; à quoi les Magiſtrats et Officiers de paix du dit diſtrict et autres à ce intéreſſés, ſont requis de faire attention et de s'y trouver au tems ſus-indiqué.

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Deſerted from his Majeſty's Ship HIND,

JOHN ROBERTS, a boy, between 14 and 15 years of age, about 4 feet 9 inches and a quarter high, of a hardy florid complexion, pitted with the ſmall-pox: having black eyes, a blunt noſe, and ſtraight ſhort black hair. He had on when he ran away a ſhort canvas Jacket and trowzers, with a blue and white worſted cap.

Whoever will bring him on board the Hind, or (in her abſence) to Thomas Scott, Eſq; ſhall receive 6 Dollars reward. ‖†

Deſerté du navire de ſa Majeſté HIND,

JOHN ROBERTS, âgé de 14 à 15 ans, environ 4 pieds 9 pouces un quart de haut, teint rougeau, marqué de la picote, a les yeux noirs, le nez camud et les cheveux courts et plats. Il portoit quand il s'épouſſa une courte bougrine de groſſe toile et des grands culotes, avec un bonnet de laine bleu et blanc. Quiconque l'amenera à bord du HIND, ou (en ſon abſence) à Mr. Scott, aura SIX PIASTRES de recompenſe.

JUST IMPORTED from LONDON *by* JAMES HANNAH, *Watch-maker, and to be ſold at a very low advance,*

A Great variety of Watches, and a compleat aſſortment of Jewellery and Silver work. He expects a large ſupply of the ſame articles by the Fleet, which he will diſpoſe of on the moſt reaſonable terms. He makes and repairs all Sorts of Silver work, Clocks and Watches, and covers Watch-caſes in the neateſt manner with Shagreen.

N.B. The higheſt price given for Gold and Silver. *

Importé tout-récemment de LONDRES par JAMES HANNAH, *Horloger, et à vendre à un bénéfice très modique,*

UNE grande varieté de Montres et un aſſortiment complet de Jouaillerie et d'argenterie. Il attend une grande quantité des mêmes articles par la flote, qu'il vendra aux termes les plus raiſonables. Il fait et raccommode toute ſorte d'ouvrage d'argent, Horloges et Montres, et couvre les boetes de Montres en chagrin de la maniere la plus propre.

N. B. Il paiera au plus haut prix l'or et l'argent.

THOMAS BUSBY, of Montreal, gives notice to the public, that having purchaſed from Jane Jones a lot of ground and houſe thereon, ſituated in St. Paul's ſtreet Montreal; bounded in front on ſaid ſtreet and behind by the Citadel; joining on one ſide by the ſaid Tho. Buſby and on the other by Bte. Picard, Carpenter, lately the property of Paul Demouchel, Blackſmith.

Such perſon or perſons who may have any claims on the ſame are required to give notice to the ſaid Tho. Buſby before the 1ſt. day of Auguſt next, otherwiſe he will avail himſelf of this advertiſement.

Montreal, May 15, 1781.

THOMAS BUSBY, de Montréal, donne avis au public, qu'aiant acquis de Jane Jones un Emplacement et Maiſon deſſus conſtruite, ſitués ſur la rue St. Paul à Montréal, bornés devant par la dite rue et derriere par la Citadelle, joignant d'un côté au dit Thomas Buſby et d'autre côté à Baptiſte Picard, charpentier, appartenant ci-devant à Paul Demouchel, forgeron.

Quiconque a des prétenſions ſur les dits emplacement et maiſon, eſt requis d'en avertir le dit Thomas Buſby avant le premier jour d'Août prochain, ſans quoi il ſe prévaudra du préſent Averiſſement.

Montréal, 15 *Mai*, 1781.

proſite de ſon occaſion pour vous donner la plus triſte récit qu'on ait jamais reçu de cette partie.

" Depuis le 11 juſqu'au 13 préſent nous avons eu le plus furieux ouragan dont jamais mémoire d'homme ſe puiſſe ſouvenir. Nous en avons eu une atteinte le 9 et le 10.

Le 11 matin le vent commença à ſouffler avec une violence extraordinaire, il tourna du S. S. E. au N. N. O. et continua ainſi toute la journee. Tous les vaiſſeaux qui apportoient des troupes et des vivres furent chaſſés de l'Iſle, et nous craignons pour la vie de plus de 3000 ſoldats et matelots qu'ils ont à bord.

" Le 12 nous vimes quatre navires caler à fond dans la Baie de Port Royal, et ne pumes ſauver une ſeule perſonne. Tous les autres navires ont été chaſſés des rades, et pluſieurs doivent avoir péri.

" Dans la belle ville de St. Pierre toutes les maiſons ſont abatues, et à ma connoiſſance certaine plus de 1000 perſonnes ont péri. Dans la ville de Fort Royal, la Cathédrale, ſept Egliſes et autres beaux édifices religieux, la maiſon du Gouverneur, le bureau des enrégiſtremens, la maiſon du Sénat, les priſons, les hôpitaux, les caſernes, les magaſins du gouvernement et des marchands, et plus de 1400 autres maiſons, ont été renverſés, et un nombre incroiable de perſonnes ont perdu la vie. L'hopital de Notre-Dame, le plus commode et le plus élégant des Indes Occidentales, dans lequel etoient plus de 1600 malades et bleſſés de la flote et de l'armée, a été renverſé; et la plus grande partie des matrônes, gardiens et gardiennes ont été enterrés ſous ſes ruines. Tous les bureaux du chantier ont été abatus et remplis de leurs ruines. L'hôpital des charpentiers de navire, &c. du chantier, a ſubi le même deſtin que celui de Notre-Dame, et environ 100 perſonnes y ont péri.

" Suivant les rapports du jour, le nombre que l'on ſuppoſe avoir péri ſur l'Iſle, y compris les négres, eſt computé à plus de 9000, et le dommage à plus d'un milion ſept cens mille Louis d'Or."

Le 9 Janvier. Un exprès eſt arrivé ce matin avec la nouvelle agréable, que les troupes Françoiſes qui avoient débarqué ſur l'Iſle de Jerſey Samedi dernier matin, avoient été totalement repouſſées par les forces de ſa Majeſté aidée de la milice et des habitans capables de porter les armes. Il ne s'eſt pas échapé un ſeul homme, tout le détachement conſiſtant en environ 2000 hommes, a été ou tué, ou noié ou fait priſonniers. Notre perte ſe monte à environ 100 hommes tant tués que bleſſés. Le Major Pierſon (le principal officier qui etoit ſur l'Iſle) eſt du nombre des tués.

Nous apprenons que la perte des François eſt de 500 tués, 400 noiés, 600 priſonniers, et le reſte diſperſés dans l'Iſle.

Hier on reçut avis authentique à l'office du Lord George Germain, que le brave Lieutenant-colonel Tarleton s'étant mis à la tête de 500 hommes, avoient atteint par des marches forcées et attaqué le Brigadier-général rebel Sumpter, qui ſe poſta ſur une hauteur avantageuſe avec 1000 rebels, dont 700 ont été tués ſur la place; Sumpter lui-même a été dangereuſement bleſſé, et il ne s'eſt échapé que peu de monde de ſon armée à la fureur des troupes Britanniques.

AVERTISSEMENS.

A VENDRE par LICITATION,

En la cour des Prérogatives tenante à Québec au collége des Révérends Peres Jeſuites, la 2de. criée ſera Vendredi 25 du préſent mois et la 3me. criée et l'adjudication le Venaredi ſuivant 1er. du mois de Juin prochain.

UN Emplacement et Maiſon deſſus conſtruite en pierre, ſitués en cette ville de Québec au-deſſous du coteau Ste. Genevieve de l'Hotel-Dieu, de 40 pieds de front ſur la profondeur depuis la rue St. Charles juſqu'au haut du dit coteau où ſont les fortifications, tenant d'un côté à l'Eſt à Antoine Brouſſeau, d'autre côté à l'Oueſt au Sieur Toupin, dépendant de la ſucceſſion de defunt Charles Daſilva.

Si quelqu'un prétend droit par hipothéque ou autrement ſur le dit bien, il eſt requis d'en faire ſa déclaration, avant l'adjudication, au Greffe, ou en l'étude de l'Avocat ſouſſigné à Québec, qui donnera les conditions de la vente et tous les éclairciſſemens néceſſaires.

A Québec, le 15 *Mai*, 1781. ‡ BERTHELOT DARTIGNY, Avocat

To be SOLD by AUCTION,

In the court of Prerogatives held in Quebec in the Jeſuits college; to be put up the ſecond time on Friday the 25th Inſtant, and the laſt time, when the adjudication will be made on Friday the 1ſt of June next,

A Lot of ground and ſtone houſe thereon, ſituated in this town below the hill St. Genevieve de l'Hôtel Dieu, 40 feet in front and the depth from St. Charles's Street to the top of ſaid hill where the fortifications ſtand, joining on the Eaſt ſide to Antoine Brouſſeau, on the Weſt ſide to Mr. Toupin, belonging to the Eſtate of Charles Daſilva, deceaſed.

Whoever has any claims on the premiſes by Mortgage or otherwiſe, is deſired to declare the ſame before the adjudication to the Clerk of ſaid Court or to the Advocate underwritten at Quebec, who will make known the conditions of ſale and give all neceſſary information.

BERTHELOT DARTIGNY, Advocate.

Quebec, 15th May, 1781.

NOUVELLEMENT importé de LONDRES,

UN élégant et joli Aſſortiment de Marchandiſes ſéches des plus à la mode et à l'uſage des Dames, et à vendre pour argent comptant ou à court Crédit par JEAN DUPUIS, à ſon Magaſin chez Monſr. Rey autrement Crepin, à la Baſſe-ville, Québec. ‡

JUST IMPORTED from LONDON,

A Genteel and elegant Aſſortment of Dry-goods too tedious to mention; and are to be ſold for Ready Money, or ſhort Credit, at JOHN DUPUIS' Store, at Mr. *Francois Rey* otherwiſe Créppin, Lower-town Quebec.

Montréal, 10 Mai, 1781.

A VENDRE le jour de la mi-été ou de la St. Jean,

une Maiſon et Emplacement ſitués à Montréal ſur la grande rue qui conduit du marché. Le dit emplacement contient ſoixante-dix-huit pieds de profondeur, et cinquante-trois de front; la dite maiſon bâtie en pierre à trois étages ſur tout le front de l'emplacement, conſiſte en ſix appartemens dans chaque étage et une bonne et belle voute à l'épreuve. Il y a pour aller dans la cour un bon paſſage de voiture; enſemble un autre bâtiment de trente pieds quarré à deux étages, bâti il y a deux ans; une bonne pompe et un moulin pour moudre, tourner et polir toutes ſortes d'ouvrages de ferblanterie et de coutellerie. Un bon aſſortiment d'outils de forgeron ſera vendu en même tems. Pour plus amples particularités on peut s'adreſſer à Madame EDGE *dans la dite maiſon.*

Montreal, 10*th May*, 1781.

A HOUSE AND LOT,

To be ſold on Mid-ſummer day,—The premiſes are ſituate in the Main Street of Montreal leading from the Market-place, are ſeventy-eight feet deep and fifty-three feet in front, they conſiſt of a ſtone Houſe occupying the whole front, three ſtories high, having ſix rooms on each floor, and a good fire proof Vault—In the Yard to which there is a commodious carriageway, are an outhouſe thirty feet ſquare and two ſtories high, built two years ago; a good Pump and an Horſe-mill for grinding, turning and poliſhing all ſorts of White-ſmiths and Cutlers ware—A good aſſortment of Smiths tools will be diſpoſed of at the ſame time. For further particulars apply to Mrs. EDGE *on the premiſes.* *—1p

QUEBEC: *Printed by* WM. BROWN, *in Mountain-Street.* ❀ *A* QUEBEC: *chez* G. BROWN, *au milieu de la Grande Côte.*

SUPPLEMENT *to the* QUEBEC GAZETTE, N° 820.
SUPPLEMENT *à la* GAZETTE DE QUEBEC, N° 820.

DISTRICT of QUEBEC. } Monday, 7th May, 1781.

At a meeting of his Majesty's Commissioners of the Peace for the said District,

IT is ordered, that the Shilling loaf of white bread be made of English Flour and to weigh three pounds twelve ounces, and the Shilling loaf of brown bread six pounds; and that the Bakers do mark their bread with the initial letters of their names.

The prices of the undermentioned articles were found to be as follows, Viz.

Fine flour 35*s.* Coarse flour 20*s.*

The prices of Wheat, Barley, Oats, Pease, Beans, Indian Corn, &c. cannot be ascertained there being none at Market.

By the Court,
DAVID LYND, C. P.

ISAAC CLEMENT, *Engraver, Seal-cutter and Silver-smith,*
And THOMAS RIGBY, *Watch and Clock-maker,*

HAVE remov'd from the Upper-town of Quebec, to the house forming the Corner in the Streets *Champlain* and *Rue sous le Fort*, opposite Messrs. Daniel and Dalton in the Lower-town, where they carry on the different branches of their Business in the neatest manner and on the most reasonable terms. *

ISAAC CLEMENT, *Graveur, faiseur de Cachets et Orfevre,*
Et THOMAS RIGBY, *Horloger,*

ONT changé leur demeure de la Haute-ville de Québec à la maison qui forme le coin des rues Champlain et Sous-le-Fort, vis-à-vis Messieurs Daniel & Dalton, à la Basse-ville, où ils exerceront les differentes branches de leurs métiers très proprement et aux termes les plus raisonnables.

ALL persons indebted to the Estate of the late Mr. GEORGE HIPS, of Quebec, deceased, are hereby required to make immediate payment to the Subscribers, duly authorised to receive the same, and those having any demands, are also desired to give in their Accounts properly attested on or before the first of June next. *

Quebec, the 8th May, 1781. GODFREY KING, ISAAC ROBERTS, JOHN BARNSLEY, } Administrators,

TOUS ceux qui doivent à la succession de defunt Mr. GEORGE HIPS de cette ville, sont requis de paier incessamment aux soussignes qui sont duement autorisés à recevoir les paiemens, et tous ceux à qui cette succession peut être redevable, sont pareillement requis de produire leurs comptes duement affirmés d'ici au premier jour de Juin prochain.

Québec, 8 Mai, 1781. GODFREY KING, ISAAC ROBERTS, JOHN BARNSLEY, } Exécuteurs Testamentaires.

ST. GEORGE DUPRE', Esquire, residing at Montreal, in St. Paul's street, gives notice to the public that he has purchased from Mr. Louis Pascal Girouard, a piece of land, with a house, barn and other buildings thereon, an orchard, meadow, &c. depending thereon, situated at St. Marie, bounded on one side by Mr. Porlier and on the other side by the said purchaser; such persons therefore as may have any claims whatever on the same are required to give notice thereof to the said Mr. St. George Dupré at Montreal within six weeks from this date, after which time all demands will be disregarded.

Montreal, April 3, 1781. *(Signed)* ST. GEORGE DUPRE'.

MONSIEUR St. GEORGE DUPRE', Ecuier, résident à Montréal rue St. Paul, avertit le public qu'il a acquis du Sieur Louis Pascal Girouard, une terre, maison, grange et autres bâtimens sur icelle, verger, prairie, &c. en dépendans, situés à Ste. Marie, bornée d'un côté au Sieur Porlier et de l'autre au dit acquereur. Tous ceux qui prétendent sur la dite terre quelques droits par hipothéques, arrerages de censives, lots et ventes, ou autrement, sont priés d'en donner avis à Monsieur St. George Dupré à Montréal dans six semaines de cette date, passé lequél tems mon dit Sieur acquereur se prévaudra du présent avertissement.

A Montréal, 3 Avril, 1781. (Signé) ST. GEORGE DUPRE'.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Common-pleas held in Quebec in the Jesuits College; to be put up the first time on Friday the 11th Instant, the second time on Friday the 18th and the last time, when the adjudication will be made on Friday the 25th at 10 o'clock in the forenoon;

A Lot of ground and stone house thereon erected, situated in the Lower-town of Quebec on St. Peter's street, known by the name of Amiot's house, with all its dependencies, joining on one side to the Widow and heirs Fortier, and on the other side to the street leading down to the beach.

Such persons as may have claims on the said lot and house, either by mortgage or otherwise, are required to make declaration thereof to the Clerk of said Court or to the underwritten advocate at Quebec, who will make known the conditions of the sale and give the necessary informations.

BARTHELOT DARTIGNY, Advocate.

Quebec, 4th May, 1781.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Plaidoiers-communs et prérogatives, tenante à Québec, au Collége des Révérends Péres Jésuites, la 1re. *criée sera Vendredi* 11 *du présent mois, la* 2me. *criée Vendredi suivant* 18, *et la* 3me. *criée et l'adjudication le Vendredi* 25 *du présent mois,* 10 *heures du matin,*

UN Emplacement et maison dessus construite en pierre, situé en la Basse-ville de Québec ruë St. Pierre, connus sous le nom de Maison Amiot, avec toutes ses dépendances, tenant d'un côté à Madame veuve et héritiers Fortier, d'autre côté à la ruë qui descend à la grêve.

Si quelqu'un prétend droit par hipothéque ou autrement sur le dit bien, il est requis d'en faire sa déclaration au Greffe ou en l'étude de l'Avocat soussigné à Québec qui donnera les conditions de la vente et les éclaircissemens nécessaires.

BERTHELOT DARTIGNY, Avocat.

A Québec, le 4 Mai, 1781. *

DISTRICT de QUEBEC. } LUNDI, 7 MAI, 1781.

A une Séance des Commissaires de Paix du dit district, il a été ordonné que

LE pain blanc d'un Shelin soit fait de farine Angloise et peze trois livres trois quarts, et que le pain bis d'un Shelin peze six livres; et que les boulangers marquent leurs pains des lettres initiales de leurs noms.

Les prix des articles ci-dessus ont été trouvés être comme suit, savoir:

La Farine fleur 35sh. La Farine entiere 20sh.

Les prix du froment, de l'orge, de l'avoine, des pois, des fêves, du bled d'Inde, &c. ne peuvent être constatés, n'y en venant point au marché.

Par la Cour,
DAVID LYND, G. P.

LE public est averti que le Lundi 28 du présent mois de Mai, à onze heures du matin, il sera procedé à la vente et adjudication, au plus offrant et dernier enchérisseur, d'un emplacement clos en pierre situé en la ville de Montréal, sur la rüe St. Gabriel, de la contenance de quatre-vingt quatorze pieds de front ou environ, sur soixante-quatorze pieds de profondeur ou environ, tenant la totalité d'un côté à M. Dezery, et d'autre côté au Sieur Denis, et par derriere à Jean Bte. Guillon Duplessy, sur lequel emplacement il y a une maison à deux étages, y compris le rètz de chaussée, en pierre, de 42 pieds de front, sur 34 pieds de profondeur avec une bonne cave et une petite voute dessous. Deplus, une voute tenante à la dite maison, de vingt-deux pieds de front, sur environ 34 pieds de profondeur, divisée en deux appartemens, un hangard de 60 pieds de long sur 14 pieds de large, comprenant une glaciere, une écurie, remise, et place pour loger environ 30 cordes de bois; en outre des latrines en pierre, et deux autres petits bâtimens de pieces sur pieces. Le tout dépendant de la succession de feû M. Clement Sabrevois de Bleuri, Ecuier. Cette vente se fera du consentement des héritiers présomptifs du dit Sieur de Bleuri qui annonceront au dit jour les conditions d'icelle, et, d'accord avec l'exécuteur testamentaire, donneront, en passant contrat, toutes suretés nécessaires à l'acquéreur.

Par Consentement des Héritiers, AMABLE DEZERY.
Fait à Montréal, le 3 Mai, 1781. *

NOTICE is hereby given to the Public, that on Monday the 28th instant, at eleven o'clock in the forenoon, will be sold and adjudged to the highest bidder, a lot of ground inclosed with a stone wall situated in the town of Montreal on St. Gabriel street, containing about ninety-four feet in front, by about seventy-four feet in depth, joining on one side to Mr. Dezery, on the other side to Mr. Denis, and behind to Jean Bte. Guillon Duplessy, on which lot stands a stone house two stories high including the ground floor, 42 feet in front by about 34 feet in depth, with a good cellar and a small vault underneath. Also a vault joining said house, twenty-two feet in front by about 34 feet in depth, divided into two rooms, a shed 60 feet long by 14 feet broad, including an ice-house, a stable, a Coach-house and a place to contain about 30 cords of wood, a stone necessary-house, and two other log buildings. The whole belonging to the estate of the late Mr. Clement Sabrevois de Bleuri, Esquire. The sale will be made by consent of the apparent heirs of the said sieur de Bleuri, who on the said day will declare the conditions, and jointly with the Executor of the Will give all necessary sureties to the purchaser on passing the deed of conveyance,

By consent of the heirs,
Montreal, May 3, 1781. AMABLE DEZERY.

TOUS ceux qui ont des demandes à la charge de l'Imprimeur de cette Gazette, sont priés par le présent de les produire incessamment; et tous ceux qui lui doivent sont instamment priés de payer sans delai, à Mr. JOHN THOMSON à *Montreal*, à Mr. JOHN M'BANE aux *Trois Rivieres*, à Mr. LABADY, Courier, ou au dit Imprimeur en sa demeure à *Quebec*.

ALL persons who have any Demands on the Printer hereof are hereby desired to bring them in forthwith, and those indebted to him are earnestly requested to make payment without delay, to Mr. JOHN THOMSON at *Montreal*, Mr. JOHN M'BANE at *Three Rivers*, Mr. LABADY, Postman, or to him at the Printing-office in *Quebec*.

N. BAYARD, dans la maison attenant Mr. Vienne, sur la rue St. Paul à Montreal, à pour vendre;

Des Vins de Madeire, Clairet, Porte, Sherry, Teneriff, Fayal et Rouge d'Espagne. } En Pipes, en Barriq. et en Quarts.
Des Vins de Madere de la meilleure qualité, Clairet choisi et de Porte, } en Bouteilles.
Du Rum; de vieil Esprit de la Jamaïque;
De l'Eau-devie de Cognac;
De la Bierre de Dorchester en caisses, à grand marché;
De la Biere en Bouteilles;
De la Biere de Bristol, De l'Aile de Taunton et du Cydre, } en Barriques.
Du Vinaigre en Quarts;
De la Cassonade;
Du Caffé;
Du Beure d'Irelande;
Du Cuir d'Angleterre;
Du Fromage en Paniers, &c. &c.

¶

N. BAYARD, next door to Mr. Vienne's in St. Paul's street Montreal, has for sale;

Madeira, Claret, Port, Sherry, Tenerif, Fayal and Red Spanish } Wines, by the Pipe, Hogshead or Quarter Cask.
Best Madeira, Choice Claret and Port } Wine, in bottles.
Rum;
Old Jamaica Spirits;
Cognac Brandy;
Dorchester Beer, in cases, very cheap;
Bottled Porter;
Bristol Beer, Taunton Ale and Cyder } in Hogsheads;
Vinegar in barrels;
Muscovado Sugar;
Coffee;
Irish Butter;
English Leather;
Cheese in baskets, &c. &c.

DISTRICT of MONTREAL. } *Montreal, 7th May, 1781.*

At a meeting of the Commiſſioners aforeſaid the price of Grain and other articles were aſcertained to be as follows, Viz.

COARSE Flour 21/8 per Ct. | Peas 7/11 per buſhel.
Fine Flour 18/4 ditto. | Oats 4/ ditto.
Wheat 7/11 per buſhel.

The price of other Grain and articles not aſcertained, there being none at market.

By order of the Commiſſioners, J. BURKE, Cs. Ps.

TRYPHINA CAMERON, Mantua-maker,

Milliner and clear Starcher, begs leave to inform her Friends and the Public, that ſhe is removed to the Houſe of Francis Crepin, oppoſite Mr. Fremont's, Lower-town, where ſhe intends carrying on the above buſineſs in all its branches; thoſe Ladies who pleaſe to favour her with their commands may depend on being punctually obeyed

By their humble ſervant, TRYPHINA CAMERON.

Quebec, May 17, 1781.

SALES BY AUCTION.

THE ſales and adjudications of the houſe on St. John's ſtreet, belonging to the widow and heirs Rouſſeau Beauſoleil, *and of the lot, old walls and ſmall building on Canotterie ſtreet, belonging to the eſtate of* François Deliſle, *deceaſed, advertiſed in the laſt Gazette, have been put off, and will be made, without any further delay, in the Court of Prerogatives to be held in the Jeſuits College in Quebec, on Friday the twenty-fifth day of May inſtant, at ten o'clock in the forenoon.*

A. PANET, *Advocate.*

Quebec, 14th May, 1781.

VENTES par LICITATION.

LES ventes et adjuditations de la maiſon rue St. Jean, appartenante à la veuve et aux héritiers Rouſſeau Beauſoleil, *et de l'emplacement, maſure et petit bâtiment rue de la Canotterie, dependant de la ſucceſſion de feu* François Deliſle, *annoncées par la derniere Gazette, ont été remiſes et ſeront faites ſans eſpérance d'autre remiſe, en la cour des Prérogatives qui ſe tiendra au college des Jeſuites à Québec le Vendredi* vingt-cinq Mai *préſent mois, dix heures du matin.*

A. PANET, Avocat.

Québec, 14 Mai, 1781.

To be SOLD by AUCTION,

In the Court of Common-pleas, to be holden at Montreal on Saturday the 2d day of June next, and adjudged to the higheſt bidder, the following eſtates depending on the late community of Mr. Benjamin Durocher, Merchant in the Pariſh of St. Anthony on the river Chambly, and Genevieve Marcheſſeau his wife, deceaſed. viz

I. A Lot of ground ſituated in the pariſh of St. Anthony containing 2 arpents and one forth in ſuperficie, with a ſtone houſe thereon forty feet in front by thirty two in depth, conſiſting of ſeveral beautiful appartments, two cellars and a ſalt cellar underneath, a ſhed of eighty feet, a remiſe, a yard and a garden incloſed with pickets, alſo a log ſhed ſixty feet in length by twenty-ſix in breadth upon a ſtone foundation, and other conveniencies.

II. A piece of land three arpents in front by forty arpents in depth, on which is the above-mentioned lot which is conſequently to be deducted from the contents of it, with a beautiful log-houſe thirty feet in front by twenty-eight, covered with ſhingles, a barn ſeventy feet long by twenty eight feet broad, a log ſtable thirty feet ſquare, a horſe ſtable twenty-four feet by twenty, and two wells incloſed with maſonry. The whole ſaid piece of land conſiſting of arable ground furniſhed with peg fences, and is bounded in front partly by the river Richelieu, behind by the ſecond range of conceſſions, joins on one ſide to Louis Poulin and on the other ſide to Simon Emery Allard, fils.

III. Is another piece of Land at the end of the above mentioned of three apents in front by one arpent in depth, or thereabout joining the road of the ſecond range.

IV. The right of cutting wood upon one arpent in front and about thirty arpents in depth on the land of Joſeph Guertin, Junior, ſituated at the ſaid place.

If any perſons have claims, by any title or in any manner whatſoever, on the premiſes, they are required to give in the ſame before the day of adjudication, either in the Office of the Clerk of the ſaid Court of Common-pleas or in that of the underwritten advocate at Montreal, who will make known the Conditions of ſale and give all neceſſary information.

Montreal, 30th April, 1781. SANGUINET, Advocate.

DISTRICT of MONTREAL. } BY virtue of a Writ of Execution iſſued out of His Majeſty's Court of Common Pleas for the ſaid Diſtrict, at the ſuit of Ignance La Croix, Tutor of the Minor Children of Francis Mackay, Eſquire, and Marie Anne Marguerite Deſligneries his Wife, deceaſed, againſt the Goods and Chattels, Lands and Tenements of the ſaid Francis Mackay, to me directed, I have ſeized and taken in Execution, as belonging to the ſaid Francis Mackay, a lot or piece of Ground, ſituate in Notre Dame ſtreet, in the City of Montreal, containing one hundred and ſixteen feet on the line of the ſaid ſtreet Notre Dame, and the ſame breadth in the rear joining to the lot of the late Mr. Beaubaſſin, ſeventy-ſix feet on the line of Saint Jacques ſtreet, and eighty one feet on the other ſide joining to the lots of Daniel Robertſon and Pierre Guy, Eſquires, with the walls of a ſtone Houſe, deſtroyed by fire, on the ſaid lot: Now this is to give notice that I ſhall expoſe the ſaid Premiſes to ſale by Public Vendue, at my Office in the City of Montreal, on Saturday the twenty ſixth day of May next, at three of the Clock in the afternoon; at which time and place the Conditions of ſale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any Perſon or Perſons having any prior Claim to the ſaid lot of Ground and Premiſes by Mortgage or otherwiſe, are hereby required to give notice thereof, in Writing, to the ſaid Sheriff before the day of ſale.

Montreal, 15 *January,* 1781.

DISTRICT de MONTREAL. } *Montréal, 7 Mai,* 1781.

A une ſéance des Commiſſaires de paix ſuſdits, les prix des grains et autres articles ont été conſtatés être comme ſuit, SAVOIR :

LA Farine entiere 21/8 par quintal. | Les Poids 7/11 par minot.
La Farine fleur 18/4 ditto. | L'Avoine 4/. ditto.
Le Froment 7/11 par minot.

Les prix des autres grains et articles non-conſtatés, n'y en aiant point au marché.

Par Ordre des Commiſſaires, J. BURKE, G. P.

WILLIAM RITCHIE, Tailleur,

DONNE avis au public en général et à ſes pratiques en particulier qu'il a changé ſa demeure de la maiſon vis-à-vis de Madame Fitzgerald à la Haute-ville à celle occupée ci-devant par la ſociété de Ritchie & Ferguſon, vis-à-vis Mr. William Laing, dans la rue de la Montagne à la Baſſe-ville, où il ſe propoſe de travailler de ſon métier. Il fait ſes remercimens à ceux qui l'ont juſqu'ici favoriſé de leurs pratiques, et en eſpere la continuation, ce qu'il s'efforcera de mériter en exécutant leurs ordres avec préciſion et promptitude.

N. B. Il attend par la flotte un aſſortiment général de Marchandiſes propre pour ſon métier, qu'il vendra à des prix fort raiſonnables.

Québec, 8 *Mai,* 1781.

WILLIAM RITCHIE, Taylor,

BEGS leave to acquaint the publick in general and his Cuſtomers in particular, that he has removed from the houſe oppoſite to Mrs. Fitzgerald's in the Upper-town, to that lately occupied by the partnerſhip Ritchie & Ferguſon, oppoſite to Mr. Wm. Laing's in Mountain Street in the Lower-town, where he intends to carry on his buſineſs in all it's branches; at ſame time he returns his grateful thanks to thoſe who have favored him with their cuſtom, and hopes the continuance of the ſame, as his utmoſt efforts ſhall not be wanting to execute their commands with exactneſs and diſpatch.

N. B. He expects by the fleet a general aſſortment of Goods ſuitable to his buſineſs which he will deſpoſe of on very reaſonable terms.

Quebec. 8th. May, 1781.

A VENDRE par LICITATION,

En la Cour des Plaidoiers-communs qui ſe tiendra à Montréal le Samedi 2 du mois de Juin prochain et ajugé par la derniere criée au plus offrant et dernier enchériſſeur, les biens ci-après mentionnés, dependant de la Communauté du Sieur Benjamin Durocher, négociant en la paroiſſe St. Antoine, Riviere Chambly, avec defunte Genevieve Marcheſſeau, ſa femme, Sçavoir :

I. LOT. UN emplacement ſitué dans la paroiſſe St. Antoine de deux arpens et un quart en ſuperficie, ſur lequel eſt conſtruite une maiſon de pierre de quarante pieds de front ſur trente-deux de profondeur, dans laquelle il y a pluſieurs beaux appartemens, deux caves et une ſaline deſſous, en outre un hangard de quatre-vingt pieds, une remiſe, une cour et un jardin clos en pieux de bout, et autres commodités, en outre un hangard de ſoixante pieds de front ſur vingt-ſix de large de piece ſur piece ſur un ſolage de pierre.

II. LOT. Item une terre de trois arpens de front ſur quarante arpens de profondeur, à l'exception et reſerve de l'emplacement ci-deſſus, ſur laquelle eſt conſtruite une belle maiſon de piece ſur piece de trente pieds de front ſur vingt-huit, couverte en bardeaux, avec une grange de ſoixante-dix pieds de large ſur également vingt-huit de long, avec une étable de trente pieds quarré de piece ſur piece et une écurie de vingt-quatre pieds ſur vingt, et deux puits en pierre. La dite terre toute labourable et garnie de cloture à cheville, laquelle tient partie pardevant à la riviere Richelieu, par-derriere à la ſeconde conceſſion, d'un côté à Louis Poulin et de l'autre côté à Simon Emery Allard, fils.

III. LOT. Item au bout de laquelle terre trois arpens de front ſur un arpent de profondeur ou environ, tenant au chemin du ſecond rang.

IV. LOT. Item la coupe du bois d'un arpent de front ſur environ trente arpens de profondeur, à prendre ſur la terre de Joſeph Guertin, fils, ſituée au dit lieu.

Si quelques-uns ont droit de proprieté, hipotéque, ſervitude ou autres droits quelconques ſur les dits biens ſont, priés d'en venir faire leur déclaration d'ici au jour de l'adjudication, ſoit au Greffe ou en l'étude de l'Avocat ſouſſigné à Montréal, qui donnera les conditions de la vente et les éclairciſſemens néceſſaires.

SANGUINET, Avocat.

Montréal, le 30 *Avril,* 1781.

DISTRICT de MONTREAL. } EN vertu d'un Ordre d'Exécution émané de la Cour des Plaidoyers Communs de ſa *Majeſté* pour le dit Diſtrict, à la pourſuite d'Ignace la Croix, Tuteur des Enfans *Mineurs* de Francis Mackay, Ecuyer, et la défunte Marie Anne Marguerite Deſligneries ſa femme, contre les Effets, Biens, Terres et Poſſeſſions du dit Francis *Mackay*, à moi adreſſé, j'ai ſaiſi et pris en Exécution, comme appartenant au dit Francis *Mackay*, une portion de Terre ou Emplacement ſituée ſur la ruë Notre Dame, dans la ville de *Montreal*, contenant cent ſeize pieds ſur l'alignement de la dite rue Notre Dame, et la même largeur derriere joignant l'emplacement de defunt *Mr.* Beaubaſſin, ſoixante-ſeize pieds ſur l'alignement de la ruë St. Jacques, et quatrevingt un pieds de l'autre côté joignant les emplacemens de Daniel Robertſon et Pierre Guy, Ecuyers, avec les murs d'une *Maiſon* de pierre, incendiée, ſur le dit Emplacement : Or j'avertis par le préſent que j'expoſerai le dit Emplacement en vente publique à mon Bureau, dans la ville de *Montreal*, Samedi le vingt-ſixieme jour de *Mai* prochain, à trois heures de relevée, auxquels tems et lieu les conditions de la vente ſeront énoncées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Si quelques-uns ont des prétenſions antérieures ſur le dit Emplacement, par hypothéque ou autrement, ils ſont par le préſent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montreal, le 15 *Janvier.* 1781.